



Ardèche 2011

Les topi pinnuti font leur pèlerinage

Programme du camp 2011

Vendredi 2 septembre
Trajet Bastia-Marseille

Samedi 3 septembre
Trajet Marseille-Lagorce
Grotte de Chasserou

Dimanche 4 septembre
Aven des Pèbres

Lundi 5 septembre
Canyon de Pissevieille

Mardi 6 septembre
Aven de Noël

Mercredi 7 septembre
Évent de Foussoubie

Jeudi 8 septembre
Aven Despeysse

Vendredi 9 septembre
Trajet Lagorce-Marseille

Samedi 10 septembre
Trajet Ajaccio-Bastia



L'aboutissement d'une vie de pèlerin musulman est de voir au moins une fois la Mecque - c'est un des piliers de la foi islamique -, celui d'un chrétien est de voir Jérusalem... pour nous notre Mecque, notre Jérusalem, c'est et cela restera sûrement encore longtemps l'Ardèche. La France ne manque pas de terres karstiques, - le Lot, le Vaucluse, les Pyrénées, les Alpes... -, la Sardaigne nous a également émerveillés, on repartirait bien à Su Palu, mais l'Ardèche est un condensé de ce que l'on peut voir de plus beau sous terre et surtout accessible pour des débutants et des « vieux » spéléos que nous devenons inexorablement.

Ce choix de 2011 allait de soi, trois anciens qui avaient encore les merveilles de l'Aven de Noël gravées sur leurs rétines et quatre impétrants qui voulaient enfin voir ce que les vieux radotaient depuis des années, ils n'ont pas été déçus...



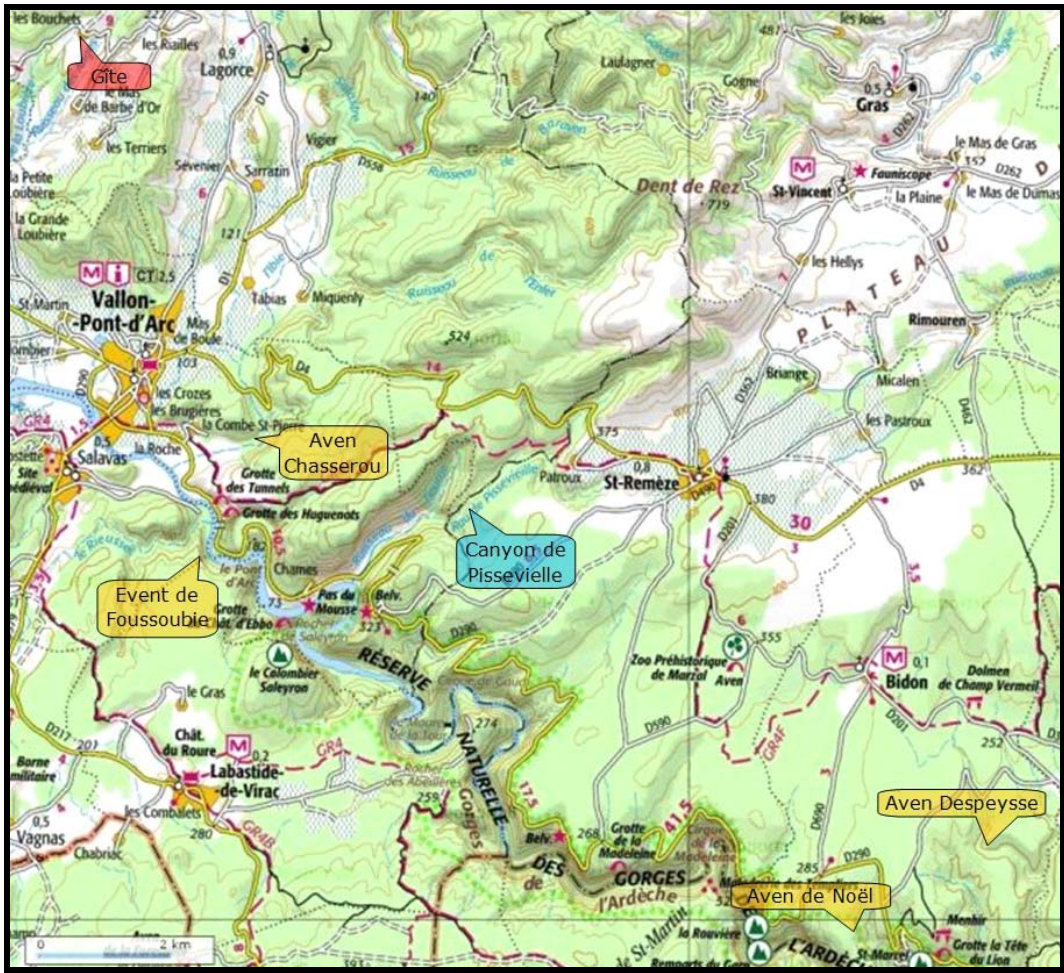
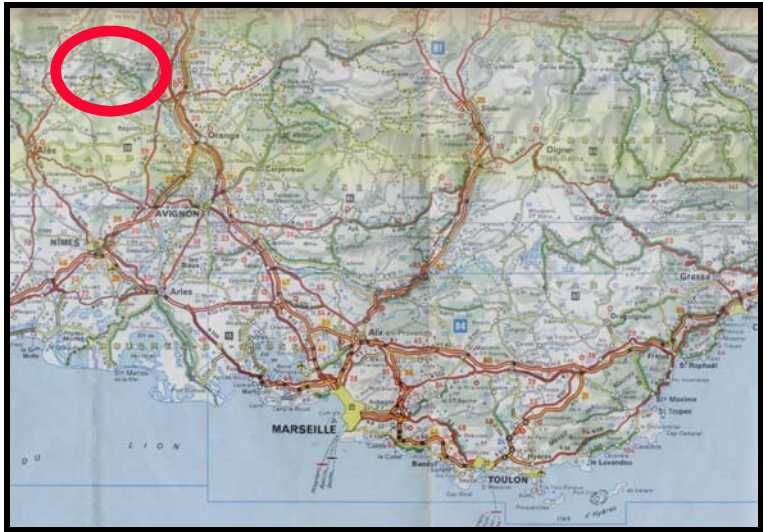
Participant(e)s

Philippe CHRISTY
Jean-Claude DELBASSO
Valérie DESHAYES

Jean-Noël DUBOIS
Jean-Claude LA MILZA
Véronique MASSA
Noël RICOVERI



Situation



Jeu 1^{er} septembre / Bastia

Il faut un début à tout. Le matos collectif est enfin prêt, une dizaine de kits quand même !



Il reste encore de la place

Vendredi 2 septembre / Embarquement

Rendez-vous au local pour le chargement du matériel, y'a encore de la place pour une personne ;-)

Les Sncmistes partent vers le port pour se positionner en tête de file dans l'espoir d'avoir des couchettes. C'est mal engagé, il y a déjà une bonne centaine de véhicules qui attendent. Et effectivement, dès que nous sommes sur le bateau, Véronique se présente à l'accueil et nous sommes en vingtième position sur la file d'attente, nous partons donc rapidement chercher une place dans les coursives. Il y a déjà de nombreux sacs de couchages éparpillés de-ci, de-là. Nous montons au niveau 9 et là, une petite alcôve permet 5 ou 6 couchages. Nous réservons la place en étalant les duvets, nous nous précipitons ensuite vers le bar...

Delphine, du GCC, doit être également à bord, nous l'appelons comme convenu et nous lui indiquons à quel endroit nous sommes, 2 mn plus tard elle est déjà là ! Regroupement au bar, *Pietra*° pression pour commencer, suivent les Casa... Vient l'heure de regagner la couche. Le sommeil sera intermittent pour certains, qui n'ont pas de matelas..., pour les autres qui ont prévu des pneumatiques ou autogonflants, la nuit ne sera pas trop mauvaise, mais ils auraient pu éteindre les lumières ! Le point positif est que nous n'a-

vons pas été dérangés par du passage, seulement quelques marins après le réveil. Bien sûr le réveil était trop tôt, on plie, certains iront prendre un café, puis débarquement vers 8 h.

Pour l'équipe embarquée sur la *Corsica Ferries* la nuit à été sensiblement identique :

Embarquement sur le bateau sans encombres pour Toulon, nuit un peu agitée couchée sur le sol, entre la lumière, la musique et Noël qui ronflait (ah ! non c'est moi qui ronflais) et Philippe qui n'arrêtait pas de jacasser, pas facile !! Hiiiiiii.



On est loin du 4*

Samedi 3 septembre / Bastia ⇨ Vallon Pont d'Arc - Grotte de Chasserou

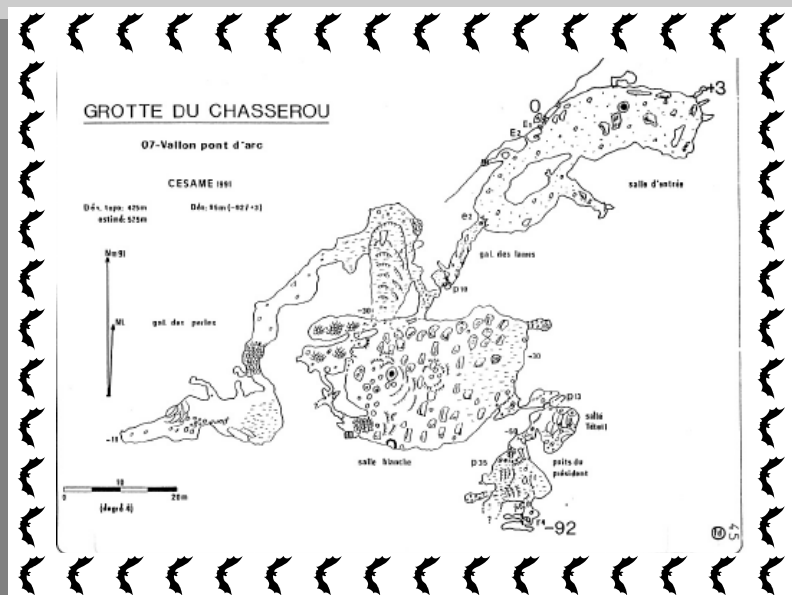
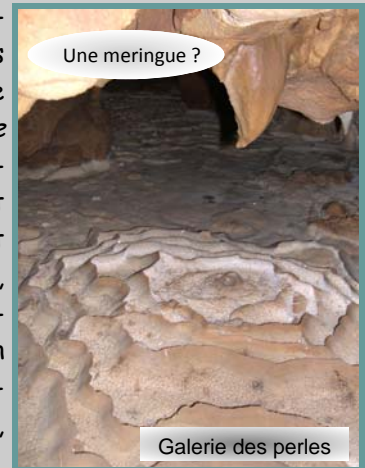
On prendra la route buissonnière pour quitter Marseille en passant par Salon de Provence. Ne voulant pas emprunter l'autoroute et compte tenu d'un GPS un peu capricieux, on se retrouvera à longer l'étang de Berre, traverser les Alpilles, en fait un joli parcours. On avait le temps, Noël nous apprendra qu'ils ont au moins une heure de retard par rapport à l'horaire prévu. On peut donc s'arrêter au Décathlon nord d'Avignon où on y passera presque une heure tellement c'est grand, chacun y trouvant son bonheur. Puis direction l'Intermarché d'Orange, pour un regroupement avec les Corsica-ferristes. Premières courses, mais rapidement les Sncmistes doivent partir pour récupérer les clés du gîte. Vers 14 h 30, nous sommes sur place. L'état des lieux est rapidement fait et on improvise un pique-nique après un petit apéro, dès l'arrivée des Corsica-ferristes.

L'après-midi est bien commencée lorsque nous partons pour la première grotte du camp, Chasserou. Le chemin d'accès est identique à celui qui mène à la Grotte Nouvelle de Vallon, visitée lors du camp de 2006. Le tonnerre gronde et c'est sous une petite pluie que nous attaquons la rude montée. Quelques hésitations, lors du passage devant une belle entrée de grotte en porche, qui doit être la grotte Déroc, il faut continuer. La cavité est enfin trouvée après une demi-heure de marche pendant laquelle nous suons abondamment.

Belle entrée en partie appareillée par les hommes du néolithique, habillage au frais dans la salle d'entrée de la grotte. Après un rapide tour de visite de celle-ci, JCD s'occupe de l'équipement. Petite main courante suivie par un P₁₀, une chaudière argileuse suit, on mouille les fesses dans une petite flaque d'eau installée au mauvais endroit. Nono prend le relais pour l'équipement et arrive directement dans la grande salle. JCL s'occupe de la vire supérieure menant à la *Galerie des Perles*. Celle-ci est déjà magnifique et effectivement des perles de caverne tapissent un petit gour. Quelques belles

concrétions complètent le tableau. Nous descendons ensuite vers la *Salle Blanche* par un toboggan argileux et là ça devient magique. Les oh !! et les ah !! se suivent, coulées blanches, disque suspendu d'un blanc étincelant, colonnes, draperies, buffet d'orgues, grandes stalagmites, nous sommes éblouis. Séances photos et vidéos immortalisent la visite. Retour en surface après trois heures trente de visite souterraine. La descente aux véhicules se fera de nuit aux travers des branches mouillées. Halte à la grotte Déroc, qui se développe horizontalement et présente de grandes salles avec de nombreux départs, on verra lors d'un futur camp.

Nous mangerons bien tard ce soir... bien parti pour le décalage traditionnel des camps spéléos. Subitement, l'orage que nous entendions gronder depuis un moment nous arrive dessus. D'un seul coup se sont de véritables seaux d'eaux qui se déversent sur le gîte ; nous nous rendons compte à ce moment là que les fenê-



tres de chambres sont demeurés ouvertes ; dans la foulée nous avons dû éponger les sols transformés en laisses d'eau, et débarrasser nos couches trempées. Vers 2 h 30 du matin nous dormons enfin !

Arrivée au gîte, non loin de Vallon Pont d'Arc vers Midi et des poussières... la deuxième équipe nous attendait avec le ravitaillement. Le site est sympa, vue sur les vignes et sur les collines, j'ai aussi un œil sur tous les gugusses avec qui je vais passer une semaine et là ! j'ai quelques inquiétudes... des inquiétudes festives...

Déjeuner ...

Nous entreprenons de faire une première grotte celle de Chasserou malgré quelques orages annoncés... petite marche d'approche mais avec quelques difficultés à trouver le chemin qui nous mènera à notre première expédition. Jean-Daube (JCD - ndlr -) équipe, grotte sympa, belles concrétions... nous en ressortirons de nuit... retour au gîte et

première soirée arrosée avec les gugusses dont j'ai parlé ci-dessus... pour l'instant tout va bien.

Valérie



Dimanche 4 septembre / Aven des Pèbres

Réveil tardif pour presque tout le monde, il pleut, nous discutons du programme... Le réseau GSM malgré qu'il se déclare en 3G n'est pas au top. Les transferts rament, ce sera un blog light !

Nous consultons la météo sur Internet, elle sera pourrie toute la journée. Après de nombreuses hésitations, sur les conseils de Noël nous décidons de faire l'Aven de la Salamandre dans le Gard, il paraît que c'est un petit Orgnac, avec des piles d'assiettes... Préparation des kits et c'est parti. Une petite heure de route vers Méjannes le Clap, le parking est rapidement trouvé, et surprise, des panneaux



nous signalent que l'aven et son chemin d'accès sont interdits car la cavité est en cours d'aménagement pour le tourisme. Notre curiosité nous pousse néanmoins à franchir les passages interdits et nous rendre devant l'entrée de l'aven.

Celui-ci est équipé, il

ne manque qu'une dizaine de mètres de main courante pour descendre. Après quelques hésitations, et avec regrets, nous décidons de ne pas braver les arrêtés préfectoraux. Il faut préciser que dans le groupe se trouvent les Présidents, Secrétaire et Trésorier de club et les Présidents du CDS et de la Ligue Corse. Il n'est pas question de compromettre la réputation des corses...

Après quelques contacts téléphoniques aux relations départementales, notamment le président de la CoMed, nous décidons de nous rabattre sur l'Aven des Pèbres à

quelques kilomètres de là. Nous n'avons pas pris le classeur des topos et heureusement, par la technologie moderne des Smartphones, on peut aller la chercher sur le net. Mais les indications recueillies sont un peu floues. On trouvera bien la piste et le



croisement mais ensuite, la cavité qui était indiquée *Lendemain*, au bout de 250 m, résistera à la recherche des présidents LISC et CDS. Finalement il a fallu que le président des topis s'y mette.

Merci Nono.

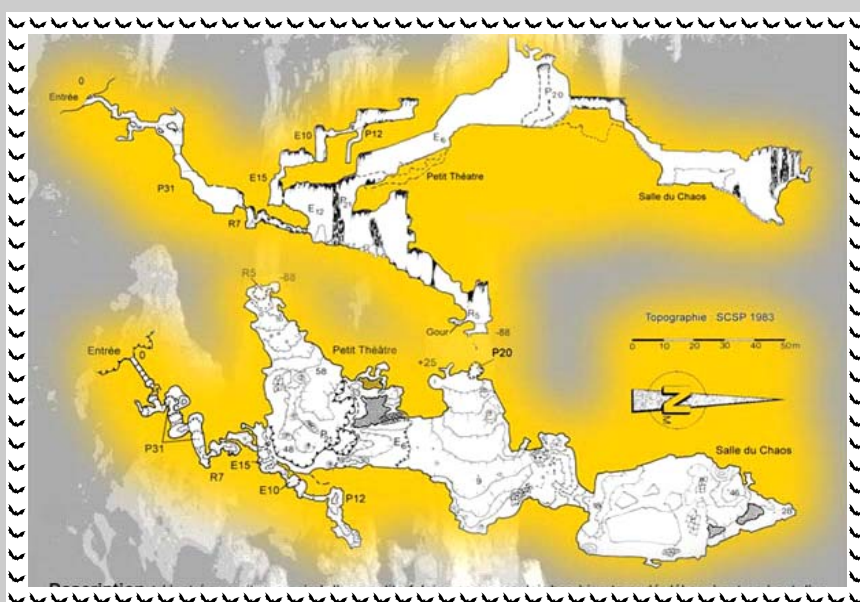
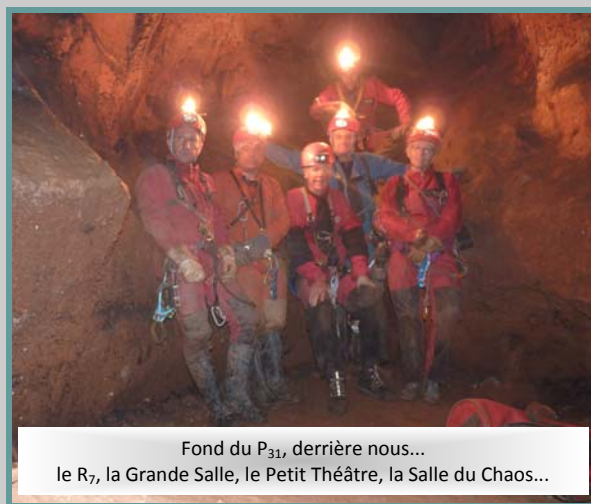
Nous arrivons enfin devant l'entrée, Philippe se charge de l'équipement. La première partie est un tuyau de poêle sympathique très glissant, la corde de 60 m (prévue à l'origine pour la Salamandre) est installée depuis l'entrée. Nous arrivons en tête d'un beau puits. Au milieu de celui-ci, nous nous apercevons que la corde sera trop courte. Un bidouillage improvisé nous permet malgré tout d'arriver en bas de ce P₃₁ en utilisant la C₁₈ en complément. Regroupement général en bas, une escalade de 5 m nous permet d'atteindre une nouvelle conduite forcée qui plonge 7 m plus bas. Nono propose de relier tous les petits bout de cordelettes et sangles pour essayer de poursuivre. Refus général et démocratique de suivre cette proposition « incongrue », nous entamons la remontée avec amertume. Valérie et JCD s'occupent du déséquipement, Valérie se charge des cordes et remplit son kit, JCD sort un kit... vide ; après trois heures trente passées sous terre, tiens comme hier... Retour au gîte pour savourer une savoureuse paella concoctée par Véronique. Encore une fois coucher tardif vers 2 h...



Huit heures sonnent déjà, dur, dur, nous nous préparons pour une deuxième grotte, les orages s'étant déclarés dans la matinée sur l'Ardèche, rien de dramatique, nous jouons la prudence en nous dirigeant vers la « Salamandre » dans le Gard.

Je crois que le choix de cette grotte sera vain puisque arrivé sur place un arrêté sur un vulgaire panneau, nous en interdit l'accès à cause de travaux pour une future exploitation touristique. Pffffff quel gâchis !!

Nous nous rabattons dans l'Aven des Pèbres équipé par Phil. Am-biance chatière, laminoir, super !!



De retour au gîte nous préparons le repas !! Discussions... et de quoi parlent les spéléologues ? Ben de trous !!

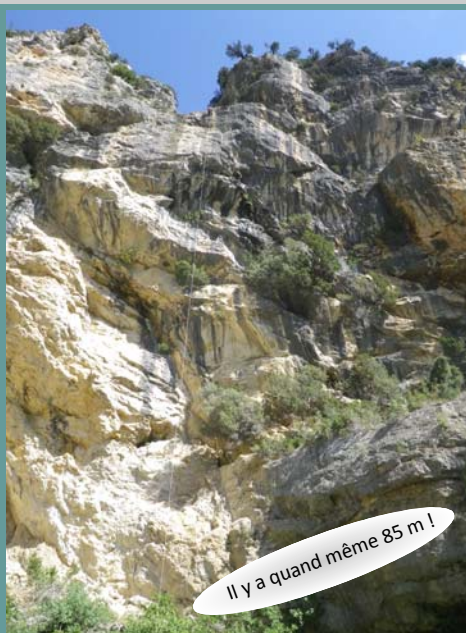
Valérie



Lundi 5 septembre / Canyon de Pissevielle

Réveil matin très ambitieux de Valérie, pas de pitié pour ceux qui dorment encore... nous n'avions pas de clairon mais c'est tout comme ! Petit déjeuner. Au programme de la journée : canyon de Pissevielle et Événement de Foussoubie.

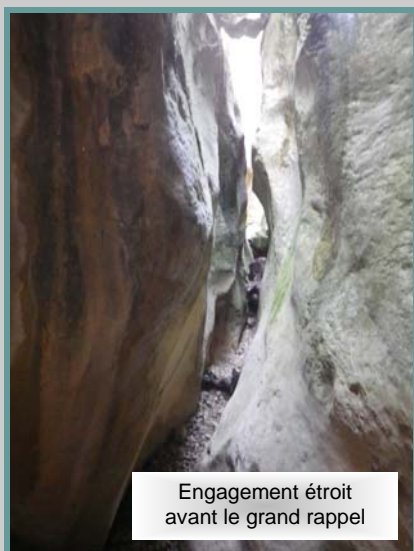
Quelques difficultés pour trouver le cheminement de l'accès au canyon. Le topo « officiel » est nul, on se perd au premier embranchement (prendre d'abord à droite puis toujours à droite en montant vers le plateau, sinon on descend vers le sentier du retour), heureusement les commentaires de Descente-canyon.com que l'on a emporté avec nous, nous permettent de trouver le bon accès lorsque nous arrivons en vue du grillage. Il suffit d'obliquer vers la gauche



chaude. S'ensuit une marche de retour aussi mal indiquée que la marche d'approche. D'abord dans le lit à sec du ruisseau puis ne pas rater le sentier qui part à gauche au niveau de strates dans la falaise de droite. On retrouvera le sentier du matin.

Vue l'heure, la traversée de Foussoubie en technique canyon a été remplacée par la traversée de Super U en technique caddie.

Retour au gîte et grillades accompagnées de risotto. Coucher tardif, comme d'habitude...



et de descendre vers le canyon.

Début de la descente en maillot de bain, on met le bas de la combi en vue de la première vasque. Obligatoire, car celle-ci n'est pas très engageante et un peu nauséabonde.

Retour au gîte et grillades accompagnées de risotto. Coucher tardif, comme d'habitude...

Le lendemain, éclaircie et soleil, mais encore quelques grondements de tonnerre persistent... bizarre... que dis-je ce sont quelques pets lâchés par ci par là par les gugusses dont je parlais toute à l'heure. Ça commence bien, la semaine promet d'être houleuse.

Nous choisissons un canyon « Pissevielle »... alors là !! Ça rigole plus... enfin pour moi... le canyon pas de soucis... mais la descente en rappel de 80 m. Booooo ! Évidemment y'a toujours un rigolo qui fait

Nous enchaînons les petits ressauts suivants avec quelques passages obligatoires dans des vasques odoriférantes, Philippe se retrouvera même nez à nez avec une souris morte flottante.

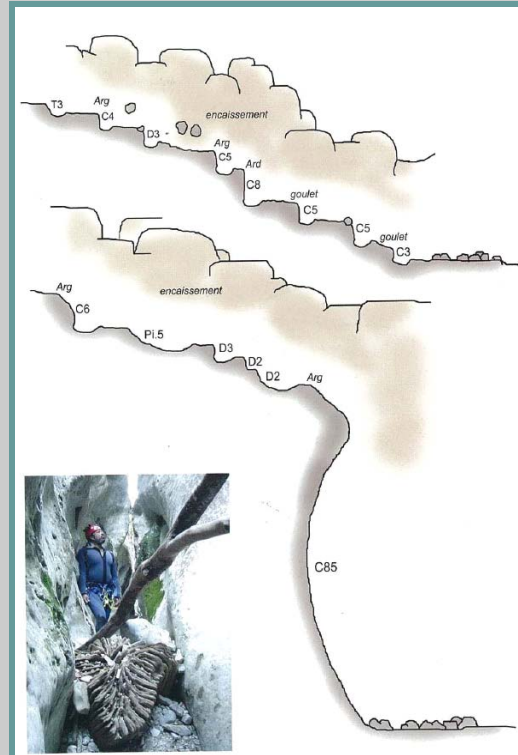
Et voici **LE RAPPEL**. Pendant que Nono fait le zouave sur la lèvres de la petite vieille, JCL — encouragé moralement par Philippe —, qui a prétexté un besoin pressant..., se lance vers la cascade de 85 m en fil d'araignée. Nono, volontaire d'office pour tester la longueur de la corde, s'élanche dans le vide. Valérie sue et suit, puis JND, Véronique, JCD, son bloqueur... et enfin Philippe. JCL ferme la marche. Pour certains qui ont oublié les gants la descente sera





des singeries au bord de l'à-pic, je pense qu'il se reconnaîtra... ce qui n'est pas pour me rassurer. Aller faut affronter cette descente !! Pffff de la gnognotte... hiiii... forcément arrivée en bas on est plus à l'aise... on fait sa maligne... Yesssssss c'était fort...

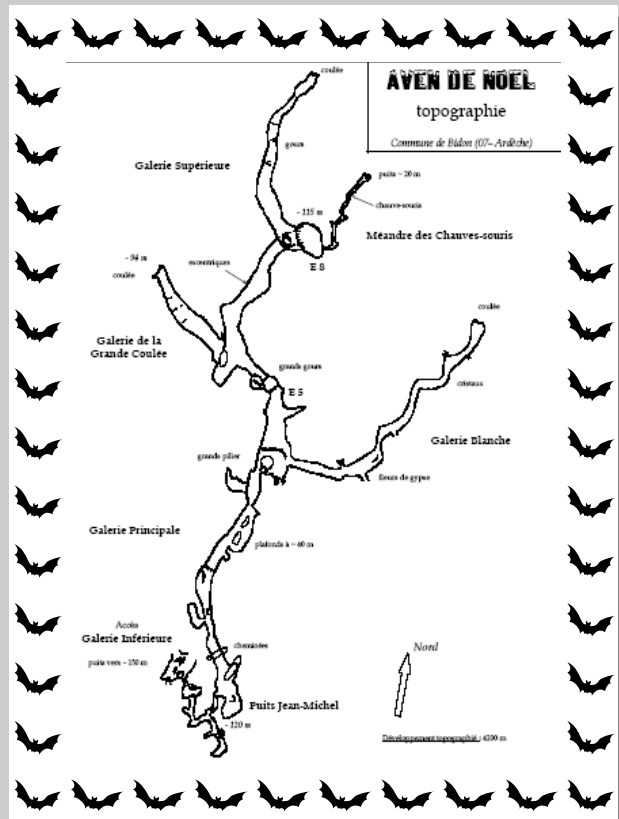
Valérie



Mardi 6 septembre / Aven de Noël

C'est le jour **DU TROU**, la perle de l'Ardèche, l'Aven de Noël. On peinera un peu à se préparer, les efforts de la veille, une certaine anxiété vu la profondeur... Finalement, on grignotera au gîte avant de partir. Depuis cinq ans les anciens ont perdu quelques neurones et il faudra bien lire la carte pour retrouver la piste d'accès, en fait c'est bien entre la route touristique et les gorges, une fois que nous sommes arrivés au gîte équestre, on y est presque, mais il a fallu passer un appel à Hans, le gestionnaire de l'ARSPAN pour en être sûr ; entre temps, Noël avait trouvé son aven... Véronique nous laissera pour aller voir sa mère à Piolenc et rendez-vous est pris pour environ 21 h.

Constitution des équipes, Valérie équipera le P₃₀ avec Nono qui s'occupera du *Puits Jean-Michel*, un magnifique P₉₀ en partie en fil d'araignée qui aboutit dans une grande salle. Ils disparaissent sous terre vers 13 h. Pendant ce temps JN, JCL, JCD et Phil feront quelques exercices d'étirement sous le soleil brûlant. Vers 14 h 30, on se précipite vers la fraîcheur des abîmes. La descente sera rapide et on retrouve notre couple d'équipeurs à la base du



P₃₀, Noël est déjà en haut du P₉₀. Ce sera ensuite une série ininterrompue d'exclamations de joie teintées un peu d'anxiété face à l'immensité et à la résonance de l'abîme. On ne découvre vraiment le gigantisme de l'Aven qu'au niveau du deuxième fractio, le noir à perte de vue et les faibles lumières des copains 70 m plus bas. Encore une fois l'adrénaline est plus ou moins au rendez-vous, surtout il va falloir remonter dans quelques heures... Enfin, vers 16 h, toute l'équipe est en bas, c'est l'heure du casse-croûte accompagné de canettes de bière !

Une vingtaine de minutes plus tard, c'est parti pour une visite que l'on essaiera d'être, cette fois, la plus exhaustive possible. En 2006 nous étions restés sur notre faim, il nous avait manqué la *Galerie Supérieure* et celle de la *Grande Coulée*. Direction la *Galerie Principale*, le *Méandre des Chauves souris* mondialement connu, la *Galerie Supérieure*, la *Galerie de la Grande Coulée* et pour finir en beauté, la *Galerie Blanche*. Chacun de ces lieux recèle des merveilles minérales et géologiques. Difficile de toutes les décrire, cinq ans après les anciens étaient encore émerveillés, quant aux nouveaux ils en étaient sidérés. Ne ratez pas les photos et les images vidéos que nous avons pu ramener.

Après quatre heures et demie d'exploration, il faut songer à remonter, pour ne pas rater le rendez-vous, sinon on va voir débarquer le SSF 07... JND débute la remontée vers 21 h, suivi de JCD, Valérie, JCL (il regrettera un peu les quelques gorgées de bière prises avant le départ), puis Nono et Philippe qui s'occupent de déséquiper les puits. JND pointe son nez à l'air libre vers 21 h 40 et sortie tardive du dernier déséquipeur, Philippe vers mi-



Que la nature est belle !

Excentriques de la Galerie Supérieure

nuit, sa lumière faiblit et l'Aven de Noël semble avoir eu raison de son enthousiasme du départ, heureux mais un peu cassé !

Retour au gîte, il est 3 h 45, il est temps d'aller se coucher !

Temps passé sous terre entre sept heures trente et dix heures.

Quatrième jour : là ça rigole plus, « L'Aven de Noël », LE TROU du camp !! -140 m, rappel de 90 m... après Pissevieille ! !... facile... ben NON ! ! impressionnant. Je commence à équiper, j'adore, je pense avoir un peu progressé à ce niveau.

Je rêve, non je ne rêve pas... des concrétions de toute beauté, jamais vu chose pareille... je ne sais plus où donner de la tête... des gours gigantesques, des excentriques somptueuses, des stalactites et stalagmites qui se rejoignent formant des colonnes... où suis-je... je n'ai plus envie de remonter... je crois que j'ai déconnecté de la surface terrestre...

Ah ! Gargouilles ! ! mon ventre me rappelle que nous sommes humains et qu'il faut manger...

Valérie



On se sent si petits...

Grands gours de la Galerie principale

Mercredi 7 septembre / Événement de Foussoubie

Journée récupération, au programme la traversée Événement Supérieur de Foussoubie avec sortie au niveau de l'Ardèche ; on descend mais on ne remonte pas ! en utilisant les techniques canyon. Comme en 2006, on se présente à l'entrée du camping ASPPT où nous étions garés à l'époque, mais là il y a une barrière et un interphone où le gardien nous demande de faire demi-tour pour stationner plus bas en arrière le long de l'Ardèche. Les spéléologues ne sont plus les bienvenus, le libéralisme est passé par là, c'est toujours ASPTT mais en gestion privée... On se plie aux injonctions du cerbère et demi-tour, il faudra remonter la côte.

Une fois équipés, on pénètre dans le fameux camping, un peu hésitants sur le chemin à prendre et là le cerbère à l'interphone nous rappelle à l'ordre et très gentiment (si, si) nous indique le bon chemin, à droite après le radier submersible, en fait le lit du Rieussec.

Marche d'approche bien raide, un peu hésitante ; à une bifurcation sur le plateau, Noël suivi ensuite de JN part vers la droite - ce ne sera pas la bonne direction mais l'occasion de découvrir l'entrée d'un bel aven, non répertorié dans nos topos, mais bien entendu connu des 07 -, JCL et JCD poursuivant tout droit dans la forêt de buis arriveront au bord de la falaise et en vue de l'arche de Vallon Pont d'Arc, et se retrouveront à l'aplomb de la descente vers l'Événement. Il nous aura fallu au moins une heure de marche.

Désescalade aérienne sur une vingtaine de mètres, la vue sur l'Ardèche et le Pont d'Arc est magnifique. C'est encore l'été, le trou aspire. Habillages un peu acrobatiques avec la vue vertigineuse sur l'Ardèche, on y perdra une bouteille, il faut bien veiller à son matériel. On s'engouffre en file indienne dans l'étranglement venté, c'est impressionnant la poussière qu'il peut y avoir dans la grande salle au départ du premier puits, les concrétions auraient besoin d'un bon coup d'aspirateur...

JCD équipe le premier puits, JCL le deuxième, à ce moment une certaine hésitation car il faut rappeler

la corde du premier puits, c'est le point de non-retour... JCD se décide, *Alea jacta est* ! Nono prend en charge le troisième, puis Philippe le toboggan, mais quand JCL veut rappeler la corde, c'est coincé... pourtant il avait bien prévenu Phil, mais celui-ci est trop loin pour résoudre le problème... JCL remonte les 8 m pour décoincer la corde, heureusement qu'elle s'est bloquée dès le départ ! Descente du toboggan puis de la Grande Coulee, magnifique. Passage du lami noir dit en « tire-bouchon », mais ça c'était du temps d'Albert, il se passe très bien sur le dos. La grande salle au plafond entièrement concrétionnée puis le dernier puits, dit de la *Rocade*, que JCD et Philippe vont tenter d'équiper en commun... du bas on entendra quelques discussions animées.

Nous voilà au niveau de la rivière souterraine à -103 m, terminus de 2006. Cette année, pas d'alternative, le *Puits de la Rocade* est vierge de corde, il faut partir à gauche dans la première vasque. Changement de vêtements, bas de combi néoprène ou souris, et la combi spéléo par-dessus et c'est parti pour quelques trempettes dans l'eau fraîche. Finalement rien de stressant l'eau au maximum arrive à la taille. 150 m plus loin c'est la lumière, un superbe porche de sortie de 10x5 m et après une baignade collective dans le dernier petit lac, nous sortons à l'air libre pour nous précipiter dans la rivière Ardèche. Le matos sera bien propre...

On ne tarde pas trop pour retourner au gîte, car Judaïcël Arnaud, représentant du CDS 07 et qui avait fait le stage initiateur spéléo avec JCL en 1998 nous attend pour un apéro convivial. On ne sait toujours pourquoi le *Berlingo* est arrivé plus d'une heure après (ils cherchaient du pain...). Judaïcël est obligé de décliner l'invitation à dîner que nous lui avons proposée, il part les bras chargés

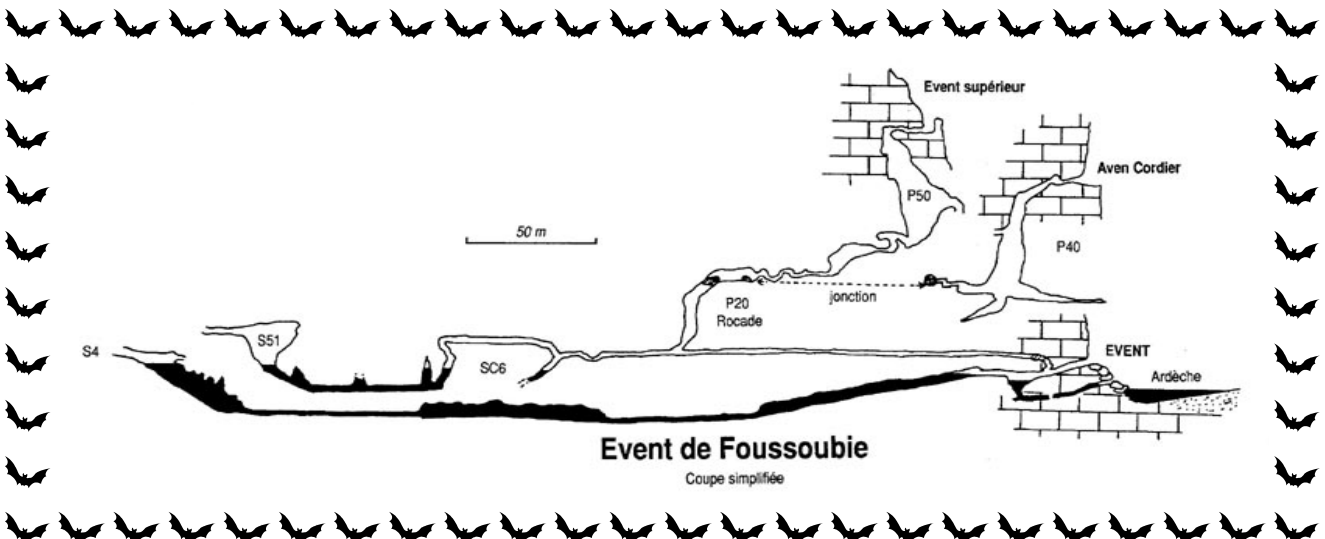


des produits corses que nous avons apportés pour leur prochaine réunion du CDS 07 le jeudi suivant.

Ce soir au gîte, c'est riz avec gambas, poivrons, ananas et noix de coco.

Foussoubi, Foussoubi, Foussoubi, pendant deux jours, j'ai entendu cette chanson. J'étais dans l'expectative... depuis le temps que l'on me parlait de galeries noyées, j'étais enfin dans l'action... Pffffff de la gnognotte. Hiiii... Génial... j'ai adoré...

Valérie



Jendredi 8 septembre / Aven Despeysse

Dernier jour du camp, dernier trou. En matinée, le propriétaire du gîte nous invite à venir visiter la cave coopérative de Ruoms, pour 17 h. Malgré notre passion pour l'aénologie, on ne pourra pas y aller. Équipement perso et collectif, cela devient un peu difficile de retrouver ses petits. Pendant que Véronique, Valérie, JN, Nono et JCL partent vers l'Aven Despeysse et les galeries de St Marcel, JCD et Philippe décident de ramer sur l'Ardèche. Cette fois, l'entrée est rapidement trouvée, 10 m de mar-

che d'approche. La trappe est là au milieu de la dalle en béton de cet aven artificiel ouvert en 1971 à l'aplomb du réseau N12 de St Marcel. Une simple clé de 13, un boulon et la trappe bascule et on découvre le P₁₃.

D'abord manger..., de belles dalles calcaires nous permettent de collationner dans de bonnes conditions, œufs, fromages, viande, on part le ventre plein. Pas de café, on va s'équiper et là le gag... Noël s'aperçoit qu'il manque... son casque ! On ne va ter-

giverser, il est 14 h, la seule solution est de retourner au gîte. JN saute dans le *Disco*°, il lui faudra à peine une heure et demie pour l'aller et retour, on n'allait pas laisser notre président pleurer au bord du trou.

Sitôt la décision prise, Noël (avec le casque de JN) et Valérie partent en premier. Valérie se charge d'équiper la première partie - P₁₃ et tunnel artificiels, puis P₂₁ avec un fractio acrobatique qui posera sûrement des difficultés au retour. 15 h 30, JN arrive à fond avec le *Disco*, les pneus crissent sur la piste du plateau ardéchois. Personne sur l'aire de l'aven. Un coup d'œil à l'entrée du trou, ils doivent être tous descendus. Ou-

Nono a trouvé un fractio - certes un peu haut, mais qu'il avait déjà pu abaisser - qui a permis d'éviter le passage de nœud prévu, super révisé le matin au gîte par les nouvelles. Une dernière traversée en pendule où JCL installera un rappel guidé en complément et nous voilà à -108 m. S'ensuit une galerie d'environ 150 m avec des vires installées à demeure facilitant certains passages délicats. Trois R₄, E₆ puis un toboggan de 30 m est c'est le métro. Nous arrivons ainsi dans la *Salle Blanche* du réseau de Saint Marcel d'Ardèche à -143 m de la surface. À droite, à gauche une galerie de 3-4 m de haut par 8-10 m de large, nous y sommes. Quelle heure est-il ? En tout cas il faut manger, barres, chocolat, quelques protéines.



Grande coulée du P₂₄

Et on part se balader. On est dans la galerie N11. À droite, d'ailleurs il y a une flèche verte, direction la sortie vers l'entrée naturelle, il y en a au moins pour huit heures... À gauche le vrai métro c'est quasiment plat et 30 m plus loin on est à la base du P₁₆, remontant... terminus de l'exploration de 1964, d'au moins 10 m de diamètre et d'où se poursuit en son sommet la galerie N11. Une corde en place tente Valérie qui fera la remontée jusqu'au premier fractio 10 m plus haut. Séances photos et vidéos dans les immenses galeries. Un petit tour d'explo vers la « sortie », parcours un peu plus accidenté mais tout aussi grandiose, Noël poussera plus loin jusqu'à un lac (ou une grande laisse d'eau) mais il faut se résigner au retour.



P₁₆ remontant, suite de N11

verture de la porte arrière du *Disco*°, installation des piles et récupération du matos à l'ombre, et là ! un petit rire moqueur de JCL qui m'observait planqué à l'ombre... tellement pressé que je n'avais rien vu.

On s'habille tranquille, et à 16 h, on entame la descente. En à peine une demi-heure on est en bas du P₂₁ où on retrouve Valérie et Noël qui est en train de prendre le relais pour aller jusqu'au fond. Dans certains passages, l'équipement sera assez technique, vire, pendule, bravo Nono, tu n'as pas perdu la main. Heureusement qu'il y a les camps. L'étranglement aquatique n'est pas terrible, rien à voir avec Su Palu. On s'en faisait un monde en 2006... bas du P₂₄, puis toboggan dans les gours et le moonmilch.

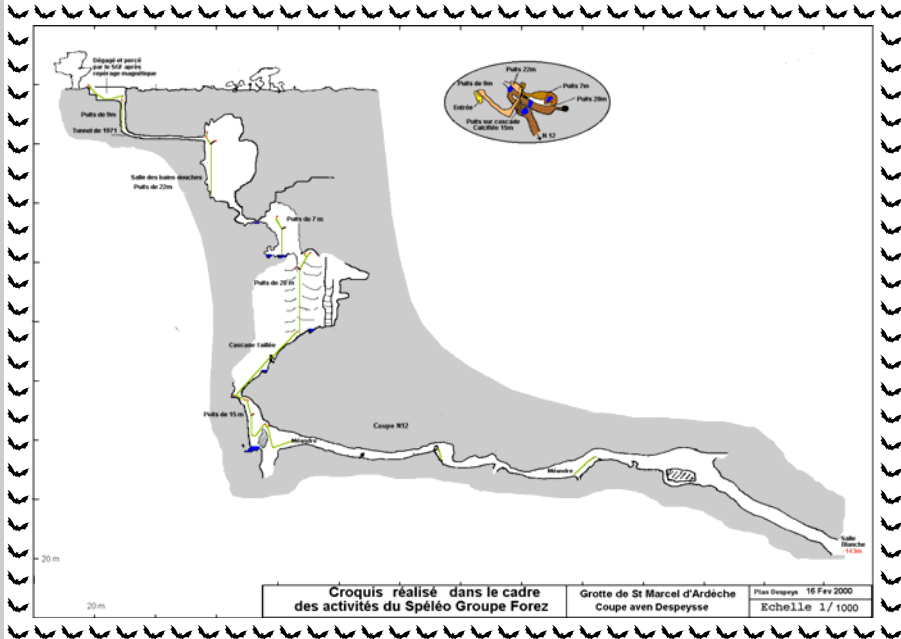


Galerie de St Marcel

Tout donne envie de poursuivre l'exploration, mais il faut être raisonnable et remonter. JCL part en premier pour aider aux passages un peu délicats. Noël suit accompagné de Valérie, JN déséquiper - il aura largement le temps. RAS, à part le fractio un peu acrobatique envisagé au début à l'entrée du tunnel artificiel. En fait on a utilisé l'équipement descente canyon et l'équipement spéléo se trouvait derrière une lame, invisible lors de la sortie du tunnel.

À 1 h du matin, JN sort le kit, après une exploration de onze heures au total. On revient quand...

Retour au gîte, un peu fatigués, le Disco° a un peu mordu le bord de la route entre Vallon et Ruoms, cela a réveillé JCL. On retrouvera nos payeurs pour une bonne mousse et un casse-croûte. La mousse était peut-être de trop pour eux car le soleil avait tapé fort sur l'Ardèche... Combien de fois ont-ils appelé « René ! »... On ne sait plus à quelle heure nous nous sommes couchés mais au moins comme pour l'Aven de Noël, il devait être plus de 3 h.



Jeudi, dernière grotte : « Despeysse », celle que j'ai préféré techniquement, que j'ai équipée en partie. Deux du camp choisiront de faire du kayak. Nous y sommes restés dix heures mais nous n'avons pas vu passer le temps, plusieurs fractionnements, parois disjointes et glissantes, méandre et longue chaudière en font une grotte sportive. Nous en sortirons tard. Retour au gîte pour une petite soirée sympa comme je les aime.

Valérie



Vendredi 9 septembre / Vallon Pont-D'Arc ⇨ Marseille

Pas de grasse matinée, dès potron-minet, tout le monde est sur le pont. Il s'agit de rendre le gîte en état avant 14 h. Chacun s'affaire à ranger ses bagages, puis nettoyer chambrées et salles de bain. Puis c'est le tour du matériel collectif, entassé dans les véhicules. Midi approche, on installe une dernière tablée pour finir les restes et quand le proprio se présente à 14 h, la cuisine est encore en

désordre.

On trouve un accord, les Sncmistes, en l'occurrence JCL, JN, Philippe, Véronique auxquels se joindra JCD, partiront dès que possible, vers 15 h, déposeront JCD à Orange chez sa maman pour être à Marseille pour le bateau de 19 h, presque quatre heures pour 150 km, il y a de la marge.

C'était sans compter la traversée d'Orange, où l'on

passera presque une heure, déposant rapidement JCD sur le bord du trottoir. On se résignera à prendre l'autoroute et vers 18 h, on est en vue du port de la Joliette et là... c'est bloqué ! On sera à l'entrée de la gare maritime à 19 h. Trop tard le cargo est parti. Rageant, surtout quand on a lu en petites lettres sur le billet que l'embarquement se faisait Quai N°4, au début de l'embouteillage (où on était à 18 h...). *Mea culpa* JN.

Heureusement il reste le *Napoléon Bonaparte* qui part à 20 h pour Ajaccio, un passage au guichet et moyennant 10 €, toujours sans couchette, on peut embarquer. On trouvera un fond de couchette en impasse pour passer une nuit pas plus désagréable qu'à l'aller.

Ça y est c'est fini, nous nous afférons au nettoyage du gîte et au rangement du matos. Il faut partir pour Toulon !! Le temps passe vite (et là je ne comprends pas), nous sommes à une heure trente de Toulon et il ne nous reste une heure vingt-cinq pour y arriver ! Nous avons, espoir de passer chez Décathlon°. Ben non !! après maintes hésitations oui ! Non ! Oui ! Non ! On fonce sur Toulon ! Le départ du bateau est prévu pour 21 h et nous arrivons à 21 h - 5 min... je prie (signes de croix compris) pour que le bateau ne soit pas parti... ouf il y a encore une file d'attente... sauvés !! Cela m'aurait été égal si je ne bossais pas le lendemain... sur ces péripéties... « Salute » et merci à tous pour ces moments passés ensemble et sûr qu'il y en aura d'autres.

Valérie

Samedi 10 septembre / Ajaccio ⇨ Bastia

La nuit aura été un peu agitée pour certain (couché à 3 h ?), la discothèque était pleine à craquer d'un car de pèlerins sardes qui devaient rentrer de Lourdes... Débarquement à 7 h et retour sans encombres des Sncmistes. Un café du côté de Mez-zavia, et avant 10 h, on ouvrait la porte du local

pour attendre Nono qui s'était endormi sur son canapé pendant que Valérie était partie vers ses chignons. Une bonne heure de rangement et avant midi chacun retrouvait ses pénates. L'après-midi sera consacré au nettoyage et rangement du matos perso et à la sieste bien méritée.

**i
m
p
r
e
s
s
i
o
n
s**

La région : magnifique, un paradis pour les spéléos, et pas si loin de chez nous !

Les trous : magnifiques, un paradis pour les spéléos, et en plus, joliment concrétionnés !

Le canyon : magnifique rappel, manquait que l'eau courante et claire !

Le gîte : presque magnifique et en tous cas confortable !

Le reste : bonne ambiance, bonne bouffe, beau temps, de toute façon ... il ne reste que les bons souvenirs !

Bon, assez de bla-bla, il est moins le quart,

C'est l'heure du Girard !!



Jean-Claude L.

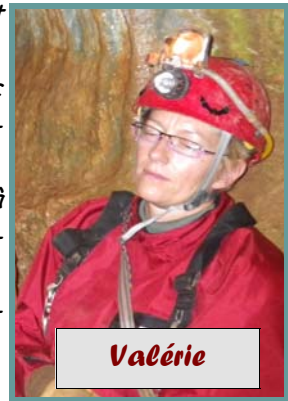
Quand est-ce qu'on repart ???? Cela résume le camp que je viens de faire et l'expérience que je viens de vivre !!

J'ai passé une semaine formidable. Ben !! quelle semaine... Je suis partie avec des interrogations, des inquiétudes, même des peurs quand on me parlait de galeries noyées, de rappel de 90 m, des 140 m de profondeur de l'Aven de Noël !

Je n'ai même pas eu le temps de parler des supers soirées passées à parler et à refaire le monde, à découvrir les plats concoctés par tous... c'étaient des délices...

Cette semaine m'a beaucoup appris sur mes aptitudes à surmonter certaines situations.

Biz



Valérie

EL HADJ VALÉRIE

Une semaine pleine de sensations et d'éblouissements quant à la vue de ces cavités gigantesques et d'une beauté extrême : d'autant plus que moi personnellement j'étais partie en ne pensant participer qu'à la moitié des activités. Départ en boat (ça va de soi) pour Marseille : plusieurs apéritifs avec Delphine qui nous avait rejoints, un petit repas au self et nuit tranquille sur une mezzanine privée où Jean-Daube avait si respectueusement barricadé l'entrée (deux dames à protéger).

Arrivée au gîte après avoir rejoint l'autre groupe à Orange : l'espace et le calme de cet endroit nous ont permis pendant toute la semaine de nous reposer, nous rassasier et surtout de nous désaltérer après les efforts.

1^{ère} grotte : Chasserou : ses perles jonchaient le sol comme par magie.

2^{ème} grotte : la Salamandre nous a filé entre les mains... tant pis pour elle car les suivants ne sauront certainement pas la respecter et l'admirer comme nous l'aurions fait.

3^{ème} grotte : celle des Pèbres : boueuse et délicieuse, on se serait cru réincarnés en cobra lors de la descente dans le boyau tortueux.

Puis Pissevieille, pour lequel je me décidai je crois la veille - après l'accord évidemment de mon conseiller en chef Jean-Claude L... -, après des vasques nauséabondes et la souris morte qui chatouilla d'un peu trop près les narines de Philippe dans un canyon plutôt ombragé quelle délivrance de se réchauffer enfin au soleil avant de descendre les quelques mètres... qui nous séparaient du sol. Noël joue à l'aigle impérial, se prouvant à lui-même qu'il n'a pas le vertige et laisse Valérie un peu pensive... Jean-Daube avait hâte de descendre et pas forcément le dernier... Jean-Claude L... a bien pris le temps de bronzer : que faisait-il accroché à la paroi pendant une heure et quart, alors qu'il aurait pu descendre en premier ?

Le mardi j'ai accompagné les amis à l'Aven de Noël et les ai récupérés un peu tard le soir, mon conseiller en chef m'avait fait comprendre que c'était un peu trop facile pour moi, que je serais remontée la première et que j'aurais du attendre dans le froid... j'ai donc opté pour un petit restaurant avec Maman et un après-midi dans le Vaucluse au pays des aulx de Provence bien connu certes de Jean-Daube.

J'ai adoré Foussoubie autant que Pissevieille un peu plus même : la marche dans la rivière souterraine avec sauts dans l'Ardèche déguisés en zombies avec casques, shorties+combis canyon et dégoulinant de boue... ça j'adore. Je répète c'était extra.

Enfin nous allions descendre dans le réseau St Marcel à -145m sous terre, une première pour moi : techniques très diverses et improvisées sur le champ. L'important c'est que le spit a tenu bon et heureusement car l'estomac était plutôt vide : ce jour-là deux du clan des 7 ont opté pour le canoë... et associées. HUUU... le camp était fini.

Il fallait repartir le même jour vu le retour tardif au gîte et manque de chance... le bateau étant parti plutôt que prévu nous avons du faire un petit détour par Ajaccio.



Véronique

Retour en terre sainte.

Il y a cinq ans déjà, lors du camp précédent, j'avais beaucoup apprécié les cavités Ardéchoises. Avec enthousiasme, cette année, j'ai volontiers repris mon bâton de pèlerin pour me rendre en Ardèche. Ce département mérite grandement sa réputation de « Mecque de la spéléo ». Une fois de plus je me suis régalé en plongeant dans les grands puits, en explorant les galeries interminables, en parcourant de longs méandres tortueux et en m'immergeant dans les vasques d'eau fraîche. Bien évidemment la profusion, la richesse et la diversité des concrétions m'ont de nouveau, enchanté. Le canyon de Pissevieille et sa vertigineuse cascade de 85 m m'ont comblé.

Le gîte ; spacieux et confortable, situé à proximité des cavités a facilité l'organisation de ce camp. Un clin d'œil particulier à nos cordons-bleus qui ont su nous mitonner de délicieux repas. Merci à Véronique et Valérie pour leurs paella, crevettes à l'ail, jambalaya, émincés de poulet aux abricots et autres... Une toque particulière attribuée à Jean Claude D... pour ses gratins improbables (même si à chaque fois il oubliait d'éteindre le four...). Ma conclusion sera identique à celle d'il y a cinq ans.

« De retour de la Mecque, je suis un pèlerin heureux »

EL HADJ NOËL



Ardèche, le retour... tel un trou noir, cette région nous attire comme les moustiques sur la flamme ! Depuis notre séjour de 2006, nous avons tous en tête de revoir les merveilles découvertes lors de ce camp. Encore, pourriez-vous dire... mais aucune déception, aucune lassitude, on a redécouvert Foussoubie avec la technique canyon et la sortie aquatique, l'Aven de Noël et les galeries non visitées en 2006, la sortie a eu l'air si facile que l'on peut croire que l'on se bonifie avec le temps en spéléo, comme les bonnes bouteilles que l'on conserve sous terre...

Chasserou fut également un émerveillement, la verticale de Pissevieille où l'adrénaline coulait fort dans nos veines, mais le summum de ce camp fut nos premiers pas dans les galeries de St Marcel ; l'Aven Despeysse et son méandre fut un pur moment de bonheur spéléo et dès que l'on a mis le pied dans St Marcel, rien ne pouvait nous arrêter... Un seul projet va habiter nos rêves spéléologiques, la traversée Despeysse-St Marcel. Au retour, de nombreuses soirées furent consacrées à lire le magnifique ouvrage sur la Grotte de St Marcel, encore un an ou deux à rêver...



Coucou, voici mes impressions pour le camp Ardèche :

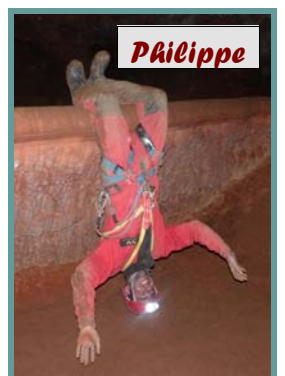
Superbe semaine dans une superbe région, effectivement, je comprends mieux pourquoi on surnomme l'Ardèche « la Mecque de la spéléo ». Beau temps, bonne ambiance, belles performances pour certain(es), des superbes concrétions, une chauve-souris calcifiée inoubliables !! Une superbe descente des gorges avec frate. ;)

Et un grand merci et une mention très bien à tous les cuistos !!

Aller, au plaisir de se recroiser Renéeéééé !!

Et encore merci beaucoup, à tout les participants et tout ceux qui se sont impliqués dans cette aventure.

Filip





les comptes

Nourriture	23.5 %	470.91 €
Voitures	10.1 %	202.20 €
Refuge	27.6 %	553.48 €
Bateau	38.9 %	779.88 €
Total brut	100 %	2 006.47 €
Aide CDS		350.00 €
Aide LISC		350.00 €
Aide I Topi Pinnuti		350.00 €
Total net		956.47 €
Coût/personne hors aides	<i>Voyage et séjour complet</i>	286.64 €
Coût/personne avec aides		136.64 €

remerciements

Ligue Insulaire Spéléologique Corse



CDS 2B



Club I Topi Pinnuti



Pour leur aide dans la réalisation de ce projet